

2 Politique

Après le séjour du chef de l'État à Franceville La preuve d'un attachement indéfectible !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Les populations de la province du Haut-Ogooué ont manifesté, le week-end dernier, au numéro un gabonais, leur adhésion, à la fois, à l'homme et au projet politique dont il est le garant. Ce malgré la pluie torrentielle qui s'est abattue sur Franceville et ses alentours.

S'IL est de tradition qu'à chaque fois qu'il est allé dans sa province natale, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a souvent été reçu dans la ferveur populaire, à travers une adhésion des masses indescriptible, jamais de mémoire de Francevillois, un séjour du président de la République n'avait été d'une portée aussi symbolique. L'émotion, la ferveur et le soutien étaient de la partie.

De Mvengue à Franceville, sur un linéaire d'une dizaine de kilomètres, bravant la forte pluie accompagnée de tempête, le cortège présidentiel s'est progressivement frayé un passage au milieu d'une foule en délire.

Les plus sceptiques ont pu comprendre que malgré une longue période d'absence due à ses problèmes de santé, Ali Bongo Ondimba pouvait toujours compter sur les siens. Les files humaines tout le long du trajet ont ainsi fait mentir ceux qui pensaient, à tort, qu'il en était fini dans



Le chef de l'État saluant les populations à Franceville.



La foule, ici à la tribune officielle, pour accueillir le fils de la province de retour au bercail.



Les auxiliaires de commandement étaient de la fête.

cette province d'un acteur politique, en même temps fils de cette région, à qui les Altogovéens n'ont de cesse de témoigner leur attachement. Ce rendez-vous n'aura donc pas dérogé à la règle.

Chants, cris et larmes de joie ont constitué des moments de partage entre le chef de l'État et les milliers de Francevillois et d'Altogovéens venus l'accueillir. Dans une sorte de spontanéité collective, chacun

a pu transmettre ou dire, voire traduire, un mot qui pouvait renvoyer à l'affliction qu'il éprouve à l'endroit de celui qui dirige le pays. Ce séjour sous la pluie qui a d'ailleurs fait dire à

certain qu'il s'agit-là des signes d'une bénédiction du retour du fils du terroir parmi les siens. Et d'aller plus loin, en considérant qu'à l'onction des masses populaires, il fallait ajouter l'action d'une tradi-

tion locale dont les vertus consistent à faire tomber la pluie en guise de bénédiction.

Au final, la première visite du chef de l'État à l'intérieur du pays depuis ses problèmes de santé s'est déroulée sous des meilleurs auspices et a été un véritable succès en tout point de vue. Si d'autres visites peuvent être envisagées dans d'autres provinces, celle du Haut-Ogooué aura constitué un point d'ancrage d'une adhésion incontestable des populations avec leur dirigeant. Comme tout le monde l'aura compris, malgré les discours pessimistes distillés par certains détracteurs et autres opposants, Ali Bongo Ondimba est allé au contact des gens afin de les rassurer sur sa ferme volonté de poursuivre la grande bataille du développement du pays.

Obsèques de l'ancien président français Jacques Chirac

La présidente du Sénat représente le chef d'État

J.KOMBILE.MOUSAVOU
Libreville/Gabon

Lucie Milebou Aubusson Mboussou était, hier, dans la capitale française, pour rendre un ultime hommage à Jacques Chirac.

LA présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, a représenté, hier, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, aux obsèques de l'ancien président français, Jacques Chirac, décédé, jeudi dernier, à l'âge de 86 ans.

Accompagnée du secrétaire général de la présidence de la République, Jean-Yves Teale, Mme Milebou Aubusson Mboussou a assisté, aux côtés de plusieurs chefs d'États et de gouvernements, à l'office religieux qui s'est déroulé, à l'église Saint-Sulpice, en présence du président français Emmanuel Macron, du Pre-



Le président du Sénat Lucie Milebou Aubusson Mboussou.



La dépouille de l'ancien président français, Jacques Chirac, à l'église Saint-Sulpice.

mier ministre, Édouard Philippe et d'anciens locataires du palais de l'Élysée. Une cérémonie religieuse précédée, aux Invalides, des honneurs militaires rendus à Jacques Chirac. L'annonce de son décès avait provoqué, on s'en souvient, une vive vague

d'émotion aux quatre coins de la planète. Chez nous, tout en présentant "ses sincères condoléances au peuple français", le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, via son compte twitter, avait salué "un grand ami du Gabon, un ami sincère de l'Afrique". Et le numéro

un gabonais d'indiquer : "Il a été pour moi, plus qu'un ami, un père spirituel dont je n'oublierai jamais la bienveillance", avait indiqué le numéro un gabonais. "Grand ami du Gabon", Jacques Chirac avait séjourné à plusieurs reprises dans notre pays aussi

bien en qualité de maire de Paris, que Premier ministre ou président de la République française. En juin 2009, il avait fait le déplacement de la capitale gabonaise pour assister aux obsèques de son "vieil ami" Omar Bongo Ondimba.

Dans tous les cas, Lucie Milebou Aubusson Mboussou a pris part au déjeuner offert par le président français, Emmanuel Français, à l'ensemble des chefs d'États et de gouvernements qui, hier, dans la capitale française, ont rendu un ultime hommage à Jacques Chirac.